

X MOT DU PRÉSIDENT



LA FUITE EN AVANT DE L'OMC

En ce début de 2011, une nouvelle crise alimentaire est imminente. On attribue d'ailleurs à la faim une part de responsabilité dans les soulèvements arabes. Un mal pour un bien, diront certains. Mais avec la flambée du prix des denrées sur le marché mondial, c'est le spectre des émeutes de 2008 qui nous guette.

Les crises alimentaires, tout comme les récentes crises économiques et financières ou la crise environnementale, ont des causes très complexes. Néanmoins, beaucoup d'observateurs avisés attri-

buent une grande part de responsabilité à la déréglementation et au « tout au marché » prônés depuis les années 80 dans la construction de ces menaces pour l'avenir de l'humanité.

Pour le Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter, le problème fondamental des pays touchés par la faim est leur dépendance envers les importations. L'ouverture de leurs marchés agricoles et l'adoption d'une agriculture d'exportation ont détruit leur agriculture vivrière, les rendant très vulnérables à la volatilité des prix mondiaux des denrées.

Dans un tel contexte, il faut s'inquiéter de voir l'Organisation mondiale du commerce (OMC) engagée dans une fuite en avant pour la libéralisation des marchés agricoles. Pascal Lamy, directeur général de l'OMC, met tout en œuvre pour conclure le cycle de Doha en 2011. Il semble que la croyance que le marché et le commerce peuvent tout régler est plus forte que les lumières rouges qu'allument les crises récentes.

C'est ce même dogmatisme qui inspire les attaques contre la gestion de l'offre au Canada. Récemment encore, certains commentateurs ont écrit qu'elle menaçait la conclusion d'un accord de libre-échange avec l'Europe et reproché au gouvernement son appui à notre modèle. C'est ridicule!

Depuis cinq ans, le Canada a importé 1,1 milliard de dollars de fromages. L'Europe s'est accaparé 62 % de ce marché. Nos exportations sont en comparaison négligeables. Notre marché est déjà bien plus ouvert que le leur. De plus, la crise laitière force les producteurs européens à vendre en bas du coût de revient. Sans les subventions qui leur permettent d'accepter ces bas prix, leurs exportations ne seraient pas compétitives. Le plus odieux, c'est que ces subventions ne sont pas sur la table de négociations. Les producteurs de lait d'ici ne peuvent concurrencer le trésor européen.

Pour attaquer les racines des crises alimentaires, M. De Schutter publiait récemment huit recommandations. La première: « soutenir la capacité de tous les pays à se nourrir eux-mêmes. » C'est ce que fait la gestion de l'offre au Canada, sans subvention aux producteurs et en générant quelque 74 000 emplois directs. Au total, nous ajoutons 15,1 milliards de dollars en valeur nette au PIB canadien et payons aux trois paliers de gouvernements 3 milliards de dollars en impôts et taxes.

Le gouvernement canadien et tous les partis politiques ont raison d'appuyer notre modèle. C'est une question de gros bon sens.

Walter Grobman

SAVIEZ-VOUS QUE¹



L'Europe a « libéralisé » graduellement son secteur laitier de 2003 à 2007 en abolissant son soutien des prix, dédommageant les producteurs par des subventions découplées.

- De **2005 à 2007**, les dépenses pour le secteur laitier ont bondi de **64 %**;
- En **2006**, la part des subventions dans le revenu brut des fermes laitières était en moyenne de **40 %**;
- De **2000 à 2007**, les prix au détail des produits laitiers augmentaient de **17 %** alors que le prix aux producteurs baissait de **6 %**.

Source : Cour des comptes européenne, Rapport spécial n°14/2009 – « Les instruments de gestion du marché du lait et des produits laitiers ont-ils atteint leurs principaux objectifs? », Office des publications, 2009, 64 pages.

XACTUALITÉS

Près du quart des producteurs certifiés LCQ

La mise en place du programme Lait canadien de qualité (LCQ) sur les fermes du Québec va bon train. En date du 7 février dernier, 1 510 producteurs laitiers détenaient leur accréditation LCQ, soit 24 % des producteurs.

À la même date, plus de 80 % des producteurs avaient réalisé les premières étapes du programme, c'est-à-dire suivre la formation, posséder un thermographe et faire approuver leurs procédures normalisées d'opération et leurs plans de mesures correctives (PNO/PMC). Ces producteurs sont maintenant prêts à recevoir, si ce n'est déjà fait, la visite d'un agent valideur à la ferme. L'agent vérifie que le programme est correctement appliqué et remet, si tout est conforme, une accréditation valide pour quatre ans. Toutes les fermes québécoises devront avoir complété le processus de certification d'ici le 31 juillet 2012.



L'agent valideur, Lise-Anne Girard, s'assure que les médicaments et les antibiotiques sont approuvés par Santé Canada, portent un DIN et sont entreposés correctement.

La convention de transport a 20 ans!

La première convention est entrée en vigueur il y a bientôt 20 ans, le 1^{er} mars 1991. De nombreuses années de négociations ont été nécessaires afin d'en arriver à cette entente qui visait à rationaliser le transport du lait au Québec. Au fil des ans, la convention de transport a permis à la Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) et à ses partenaires transporteurs de réduire le nombre de camions sur les routes tout en diminuant les distances parcourues pour la collecte du lait. Grâce à ces modifications, il a été possible de limiter les frais de ramassage du lait en plus d'assurer un partage équitable des coûts entre les producteurs.

La gestion provinciale du transport du lait et le partage des coûts ont également ouvert la porte à l'aménagement de circuits de ramassage pour les marchés de créneau tels que le lait biologique, le lait enrichi en oméga-3 ou le lait provenant de certaines races destiné à la fabrication de fromages particuliers. En octobre dernier, la FPLQ et les transporteurs de lait se sont entendus pour renouveler la Convention de transport du lait pour une période de trois ans, soit du 1^{er} novembre 2009 au 31 octobre 2012.

C'est encore la Fête des fromages au Festival Montréal en lumière

Pour une sixième année consécutive, la Fédération des producteurs de lait du Québec a présenté la Fête des fromages d'ici qui s'est tenue dans le cadre de la 12^e édition du Festival Montréal en lumière. Pour l'occasion, une vingtaine de fromagers se sont réunis sur la Grande-Place du Complexe Desjardins de Montréal du mercredi 16 au samedi 19 février pour répondre aux questions des visiteurs, mais aussi pour présenter leurs produits et leurs spécificités régionales. Dégustations de produits et ateliers culinaires à base de fromages ont également été au programme.

De plus, pour une deuxième année, quatre chefs participeront au concours Toqués de fromages d'ici et présenteront un total de 16 créations culinaires concoctées à partir de fromages. Ces recettes seront ensuite soumises à plus de 400 convives lors de la Soirée découverte chefs et fromages d'ici qui se déroulera à l'hôtel Le Reine Elizabeth le samedi 26 février. Le public déterminera alors quel chef mérite la bourse de 5 000 \$. Bon appétit!



X LE POINT SUR...

Les investissements en publicité et en promotion

On se souvient tous des publicités du lait et leurs slogans nous trottent encore dans la tête... Cela fait près de 40 ans que les producteurs de lait québécois investissent en publicité et en promotion. Ils se sont prévalués d'une des dispositions du plan conjoint du lait qui autorise l'établissement d'un prélevé pour la publicité et la promotion afin de permettre le développement des marchés. Ils y ont consacré et continuent d'y consacrer des sommes importantes.

Les interventions les plus visibles des producteurs sont les publicités télévisuelles du lait, du lait au chocolat, du fromage, de la crème et du beurre. Elles ont grandement contribué à l'image de marque des produits laitiers. Combinées à d'autres actions de l'industrie, ces publicités ont eu un impact certain sur la notoriété et sur le développement des produits laitiers. Dans le cas des fromages par exemple, les publicités, les sites Internet sur les produits laitiers, comme www.fromagesdici.com qui est utilisé par plusieurs comme référence, et plus récemment le magasin nomade, qui présente aux consommateurs les fromagers et leurs produits, ont permis de mieux faire connaître ces produits auprès du public. Les fromages ont gagné en importance dans l'alimentation des Québécois. Au cours des dix dernières années, le Québec a assisté à une augmentation nette du nombre d'usines laitières dans le secteur des fabriques artisanales de fromage. En 2010, lors d'un sondage effectué par les diététistes du Canada dans le cadre du mois de la nutrition, les Québécois ont spontanément donné la première place au fromage à la question : « Quel aliment, produit dans votre région, préférez-vous? »

L'intervention des producteurs de lait est également importante au niveau des commandites qui s'orientent autour de la famille, la santé et la bonne alimentation. La Fédération des producteurs de lait du Québec (FPLQ) donne ainsi son soutien à divers événements et activités partout au Québec. On ne peut les énumérer tous ici, mais plusieurs ont un rayonnement provincial. Il suffit de penser à la Féria du vélo de Montréal, au Festival Montréal en lumière ou aux tournois de hockey que la FPLQ commandite depuis plus de dix ans.

Les producteurs s'impliquent aussi dans l'éducation nutritionnelle. Un rôle qui est joué à travers le Canada par l'organisation regroupant tous les producteurs de lait canadiens, les Producteurs laitiers du Canada (PLC).

Le souci des producteurs dans leurs activités en publicité et en promotion, dont plusieurs sont réalisées en collaboration et en partenariat avec l'industrie, est de promouvoir les produits laitiers et leurs divers attributs. Ainsi, la FPLQ met de l'avant de diverses manières, plus originales les unes que les autres, la qualité nutritive et le bon goût des produits laitiers. La FPLQ est d'ailleurs l'un des organismes les plus primés en publicité et une des campagnes, celle des chansons françaises avec Adamo, fait partie des dix publicités qui ont le plus marqué les gens au Québec au cours des 40 dernières années. C'est vrai qu'on s'en souvient tous!

Productions sous gestion de l'offre : championnes de la relève

Une étude sur la relève agricole, publiée en début d'année par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), démontre que les secteurs sous gestion de l'offre, le lait et la volaille, sont les plus performants en termes de transfert des entreprises. L'étude établit que dans ces deux secteurs, 67 % des fermes dont la vente était prévue dans les cinq prochaines années, en 2007, avaient une relève identifiée contre 55 % pour les bovins de boucherie et 51 % pour les céréales. Les bons résultats des productions sous gestion de l'offre s'expliquent par la possibilité qu'offre ce modèle pour la relève de s'établir en agriculture et de tirer entièrement leur revenu du marché, sans subvention pour contrer la volatilité des prix à la ferme.

Au Québec, les producteurs de lait se sont dotés d'un programme d'aide à la relève qui a profité à plus de 4 500 jeunes depuis 1987. Puis, en 2006, c'est le programme d'aide au démarrage de fermes laitières qui est mis en place. Quatre ans plus tard, ce programme est bonifié et étendu à toutes les provinces membres de l'Entente sur la mise en commun de tout le lait (P5) soit le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. La même année, le nombre de prêts augmente de 10 à 12, tout comme la quantité de quota prêtée qui passe de 10 à 12 kilogrammes de matière grasse par jour. Depuis la mise en place du programme, 52 jeunes ont pu redémarrer une ferme laitière au Québec.

En route vers les 5 millions de litres de lait donnés

Pour une neuvième année consécutive, la Fédération des producteurs de lait du Québec a invité les producteurs à se montrer généreux et à participer au Programme de dons de lait et de produits laitiers de l'industrie laitière québécoise. Les producteurs ont été nombreux à répondre à l'appel. Pour 2011, ils se sont engagés à offrir près de 822 000 litres de lait aux plus démunis, un volume record depuis la mise en place du programme.

Le lait offert est livré gratuitement par les transporteurs aux transformateurs qui le transforment, toujours gratuitement, en produits laitiers. Ces produits sont ensuite offerts aux plus démunis de la société avec l'aide de l'organisme Banques alimentaires Québec. Soulignons que, pour 2010, les producteurs ont offert 609 000 litres de lait tout au long de l'année, en plus de 43 000 litres pendant la période des fêtes, à des organismes qui œuvrent également auprès des plus pauvres de la société, dont Jeunesse au Soleil.

Depuis 2003, le programme de dons de lait a permis de distribuer près de 4,5 millions de litres de lait pour aider les gens dans le besoin. Selon les engagements des producteurs, le cap des 5 millions de litres sera franchi en 2011.

X LA FÉDÉRATION SALUE...

Les Fortier-Provencher, Famille agricole de l'année

À l'occasion du dernier congrès général de l'Union des producteurs agricoles, la famille de Robert Fortier et de Marie-Paule Provencher, de Saint-Pierre-Baptiste, a reçu le titre de Famille agricole de l'année décerné par la Fondation de la famille terrienne. Cet hommage veut souligner la contribution remarquable d'une famille au développement et à la pérennité de l'agriculture québécoise.

Marie-Paule et Robert ont eu 15 enfants qui ont tous participé aux travaux de la ferme et avec qui ils partagent des valeurs familiales telles que l'écoute, l'entraide et le travail d'équipe. Aujourd'hui, les sept fermes familiales s'étendent sur 789 hectares, comptent 9 700 entailes, 360 vaches de boucherie, 121 vaches laitières et des chevaux, en plus d'engraisser environ 4 300 porcs par année. Les cinq petits-enfants, tous diplômés en agriculture, y travaillent à plein temps en plus d'agir comme associés.



Robert Fortier et Marie-Paule Provencher reçoivent le titre de Famille agricole de l'année en compagnie de Christian Lacasse, président de l'Union des producteurs agricoles.

X DÉCHIFFREZ-LAIT

90 millions

C'est la somme investie annuellement par les producteurs de lait canadiens pour la publicité et la promotion.

Pour tout commentaire ou toute demande d'information supplémentaire, vous pouvez vous adresser au syndicat des producteurs de lait de votre région ou à la :

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC
555, boul. Roland-Therrien, bureau 415, Longueuil (Québec) J4H 4G3
Téléphone : 450 679-0530
Courriel : fplq@upa.qc.ca
Site Internet : www.lait.org

LAIT XCLUSIF est disponible en version électronique.